

A Nioki au Bandundu (RDC), un commandant de la police fluviale dénude publiquement sa fille pour la punir de son inconduite

<http://www.digitalcongo.net/article/20490>

Kinshasa, 22/07/2004

A Nioki , dans le Mad'-Ndombe, province de Bandundu, la prostitution devient un phénomène quasi général auquel même les femmes mariées se livrent actuellement. On signale que même les femmes pygmées qui jusque-là faisaient société à part, s'adonnent actuellement au plus vieux métier du monde. C'est dans ce climat qu'un commandant de la police fluviale, impuissant devant une fille difficile à dompter, a décidé de la dénuder publiquement pour la punir

La population du camp III de la Sodefor à Nioki, a vécu une scène d'immoralité, étonnante due au comportement du commandant adjoint de la police fluviale. Geste orienté contre sa fille adolescente. Cette fille, Ad'cha, s'absenté régulièrement de la maison, fréquente les milieux publics pour se détendre en s'adonnant à la prostitution qui la rend de plus en plus insubordonnée. A l'allure où se conduit la fille, on s'inquiète pour le rang social de son père.

Un matin, Ad'cha a été prise au pied levé sortant d'une nuit passée à la belle étoile, ce qui a poussé son père de la déshabiller publiquement du fait de cette méconduite. Pour certains patents, l'acte pose par la fille est condamnable mais la façon d'agir du commandant reste blâmable. Les voisins semblent dire que la fille, à fleur de l'âge, manque de soutien qui la pousse à coup sûr à la prostitution. Donc concluent-ils, le

commandant se moque de lui-même.

Jadis, à Nioki, la culture de prostitution était réservée aux femmes Nkundo de Kin (qui pratiquaient ce métier sans honte) et aux autres tribus telles que Sakata et Boma. La pratique s'est intensifiée actuellement, la crise socio-économique.

Ce qui est grave est que les femmes pygmées irréprochables par le système traditionnel du Mad'-Ndombe, sont devenues de plus en plus enviées pendant la nuit en leur qualité de « véritables femmes londoniennes » au quartier commercial de Nioki. « Malgré » leurs caractéristiques qui faisaient d'eux des hommes à part, aujourd'hui, les pygmées prennent une place de choix dans ce monde des amoureux.

A Nioki, la prostitution prend une allure inquiétante dans des quartiers tels que Kingabwa, quartier marché pont Gaby où les choses se passent de manière louche. Même les femmes mariées ne se maîtrisent plus à tel point que les filles sont devenues leurs rivales. Elles courent à l'aveuglette devant les maladies transmissibles tel le Sida.